

La folle montée de l'or  
 va-t-elle durer ?  
 D'où vient-elle ?  
 Quelles en sont  
 les conséquences ?  
 Peut-on lutter  
 contre la spéculation  
 sur le métal jaune ?  
 Paul Boccara,  
 membre du Comité central du P.C.F.,  
 nous répond

# SIX QUESTIONS SUR L'OR

entretien avec  
**Paul BOCCARA**

**Economie et politique : On a assisté à une très forte hausse du prix de l'or depuis l'automne 1979. S'agit-il d'un simple accident ou d'une tendance profonde ?**

**Paul Boccara :** Cette hausse, malgré certains caractères circonstanciels, se situe dans une tendance profonde à la montée du prix de l'or par poussées successives, depuis plus de dix ans.

Elle fait partie des phénomènes caractéristiques de la crise de structure, dont elle constitue un des signes extérieurs les plus sûrs, comme la fièvre pour une maladie.

Elle a commencé en mars 1968, quand la Banque centrale des Etats-Unis associée à d'autres a cessé de soutenir le prix officiel de l'or fixé à 35 dollars l'once (28,35 grammes) d'or fin depuis la dévaluation massive du dollar en 1934.

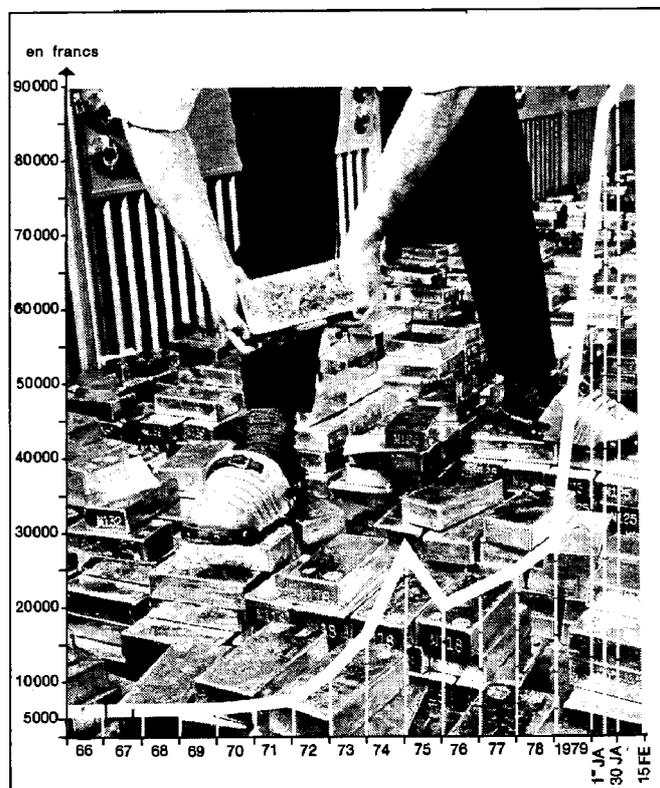
Après la poussée de 1968, on assiste à une forte montée des prix de l'or de 1972 à 1974 (de 64 à 186 dollars) et, après une baisse sensible mais limitée, à une nouvelle hausse depuis 1977 (jusqu'à 226 dollars au 31 décembre 1978). Cette hausse est encore accélérée depuis mai 1979, et encore plus depuis octobre (voir graphique).

**Comment s'explique cette tendance nouvelle de plus en plus marquée ? Quelles en sont les causes principales, structurelles ?**

**P. B. :** On peut distinguer trois ensembles de causes liées entre elles :

— la suraccumulation durable des capitaux, base de la crise de structure. Elle explique l'accélération de l'inflation puis la tendance à la surproduction et au freinage de la croissance. Avec le freinage de la croissance du capital productif et de la demande de marchandises pour la production capitaliste, plus en plus par rapport à celui de l'or qui

les capitalistes tendent à placer une part grandissante de la plus-value en or. Ils mettent ainsi de côté de la plus-value en monnaie de façon à ce qu'elle reste disponible pour n'importe quel paiement et qu'elle ne voie pas fondre sa valeur d'échange du fait de l'inflation : or l'or représente toujours la monnaie fondamentale et il constitue encore les réserves réelles des banques d'émission ; — la perte du pouvoir d'achat et de confiance du dollar (et des autres monnaies). L'accélération de l'inflation qui commence en 1967 et se déchaîne ensuite entraîne la baisse du pouvoir d'achat du papier-monnaie ou du papier-écriture. Le cours du dollar, monnaie de réserve internationale, tend à diminuer de



s'échange contre lui. Il faut en outre considérer la baisse du stock d'or officiel des Etats-Unis face à la croissance formidable des dollars-papiers à l'extérieur. Liés à l'exportation de capitaux et au déficit de leur balance des paiements, ils constituent l'immense dette cachée des Etats-Unis envers le monde ;

— la recherche de profits spéculatifs. L'offre d'or est devenue inférieure à la demande sur le marché. A la demande d'or, croissant rapidement, s'opposent les limites de l'offre à partir du stock existant et les limites de la production d'or nouveau. D'où la hausse des prix et les profits importants que l'on peut faire en achetant de l'or et en le revendant plus cher, d'autant qu'on achète en bonne partie à crédit. Les baisses temporaires parfois importantes s'expliquent par les ventes massives pour empêcher les bénéfices de la hausse.

**On dit parfois que la hausse du prix de l'or est provoquée par celle du pétrole, qu'en penses-tu ?**

**P. B. :** La hausse massive du prix de l'or en 1972 et 1973 précède celle du pétrole de fin 1973. De même la hausse du prix de l'or de 1977-1978 et de la première moitié de 1979 précède celle du pétrole de la deuxième moitié de 1979, même si la montée du cours de l'or s'accélère de nouveau à la fin de 1979.

En fait, les deux hausses répondent, de façon différente, à l'accélération de l'inflation et à la perte du pouvoir d'achat du dollar, avec des causes particulières pour chacune d'elles. Cela n'empêche pas certains pays pétroliers comme l'Arabie Saoudite de placer une partie de leurs dollars en or, dans le cadre de la suraccumulation actuelle, et de participer pour leur part à la hausse de l'or.

**L'accélération si forte de la deuxième moitié de 1979 et du début de 1980 n'est-elle pas due aussi à des circonstances particulières ?**

**P. B. :** Il y a eu en 1979 une aggravation des causes de la tendance de fond à la hausse. Là-dessus s'est greffée la spéculation, qui a pu utiliser des éléments plus circonstanciels.

La croissance de la masse des profits et des liquidités des trésoreries en 1978 et 1979 se heurte gravement à la suraccumulation en 1979. En outre la hausse officielle des prix s'accélère brutalement en 1979 dans les principaux pays capitalistes.

La plus-value à la recherche de placements hors de la production s'est aussi portée sur d'autres métaux précieux, le platine et

l'argent (dont le cours augmente en 1979 plus vite que celui de l'or), sur les diamants, sur les terres (en un an le prix des terrains en Californie augmente de 100 %), sur les bâtiments (20 % de hausse de l'immobilier à Paris en un an), les emprunts publics, comme le dernier emprunt à 12 % (eux-mêmes liés notamment aux dépenses improductives accrues des armements).

La montée extraordinaire de l'endettement public et privé au plan international développe en 1979 les craintes sur la solidité des signes monétaires détenus par les créanciers, avec l'appréhension d'une prochaine crise de surproduction qui serait plus grave que celle de 1974-1975.

Là-dessus la spéculation s'est déchaînée depuis mai, en recourant au crédit de façon vertigineuse. Elle a notamment utilisé les campagnes alarmistes sur la tension internationale à la fin de l'année, poussant à l'achat de valeurs refuges. De 250 dollars en mai 1979, l'or monte à 400 au début octobre, puis à 600 au début de janvier et atteint un sommet de 830 le 21 janvier ! Il chute ensuite vers 600 sous l'effet des ventes bénéficiaires, mais remonte aux environs de 660 vers la mi-février, cours qui ne paraît pas du tout excessif à de nombreux opérateurs.

**Est-ce possible de résumer les principaux effets de la hausse du prix de l'or sur l'économie ?**

**P. B. :** Réaction des détenteurs de plus-value aux limites capitalistes de l'accumulation productive et à l'inflation accélérée (qu'ont provoquée leurs excès antérieurs d'accumulation et d'exploitation), la hausse de l'or peut faciliter à son tour le freinage de l'accumulation productive et le chômage. Elle renforce l'inflation par les prises de profits spéculatifs sur les valeurs produites et pousse à la hausse des taux d'intérêt. Elle fait partie du cercle vicieux qui approfondit la crise de structure.

Elle contribue au gonflement de l'endettement spéculatif et au surendettement général qui peut déboucher sur des difficultés très sérieuses du crédit et des banques, et aggraver la surproduction dans les années 1980.

**Face à cette flambée spéculative, la première réaction est de se sentir désarmé. Ne peut-on cependant réclamer des actions pour s'y opposer ?**

**P. B. :** Une action directe est possible contre

la spéculation en France, notamment par la taxation très lourde des ventes d'or sauf justification d'emploi industriel strict, l'interdiction de financer à crédit les achats d'or à usage non industriel, la stricte application de l'interdiction en France d'importer et d'exporter l'or sans autorisation, un contrôle des changes rigoureux contre les sorties de capitaux pour des achats d'or à l'extérieur. Cela implique, entre autres, de supprimer l'anonymat sur les transactions en or, à l'égard des organismes fiscaux et de contrôle du crédit. Mais on ne peut seulement lutter de cette façon contre les gâchis de la spéculation en France et à condition que les contrôles soient très stricts, sans agir sur les causes profondes qui poussent à la hausse de l'or à l'échelle internationale et nationale.

Une autre action consiste à s'opposer, sur le plan international, à l'échafaudage vertigineux des dollars-papiers. Ceux-ci prélèvent par leur inflation, un véritable impôt mondial, essentiellement au bénéfice des sociétés américaines. Il est possible également de s'op-

poser à la domination des euro-dollars et des euro-devises (franc suisse et deutsche mark) sur le crédit et le système bancaire en France, ce qui suppose des actions au niveau national et au niveau de la C.E.E.

Mais, de façon générale, ce sont les conditions de la suraccumulation, de l'inflation, du crédit et de l'endettement qui sont en cause. Pour en sortir il faut aller vers un nouveau type de croissance et de nouvelles relations internationales notamment sur le plan financier et monétaire. Il faut s'émanciper de la dictature de l'accumulation et du profit capitalistes, de l'hégémonie des sociétés industrielles et bancaires multinationales, comme il faut en finir avec la suprématie de l'or.

Toutes les actions concernant le contrôle de l'utilisation des ressources financières des banques, des entreprises françaises et des groupes capitalistes, pour défendre l'emploi et la production en France, combattre les gâchis capitalistes et la spéculation vont dans ce sens. ■